

PREMIERE ANNONCE

La Fondation suisse pour la santé sexuelle et reproductive (PLANeS)
Le Réseau d'Etudes appliquées des pratiques de santé, de réadaptation/réinsertion (RéSaR)
La Haute Ecole de Santé Genève (HEdS)
La Haute Ecole Spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO)

Journée de réflexion scientifique

Avoir un enfant aujourd'hui: un rêve, une folie, un cauchemar ?

Jeudi 11 mars 2010

Lieu : Lausanne (salle à préciser)

Cette journée de réflexion abordera les questions suivantes:

1. Comment, dans nos "sociétés d'individus", les institutions politiques et sanitaires tissent-elles un réseau de normes sociales, parfois contradictoires, qui structurent nos comportements et nos décisions les plus personnelles et les plus intimes ?
2. Comment les parcours de nos vies sexuelles et reproductives sont-elles "normées" par des politiques publiques, en particulier dans les domaines de l'éducation sexuelle et de la santé ?
3. Quelles sont les normes à l'œuvre lorsque des femmes décident de poursuivre ou non une grossesse ? Des grossesses désirées sont parfois interrompues. Des grossesses non voulues sont parfois poursuivies. Comment ce qui était un rêve peut-il devenir un cauchemar et ce qui paraissait une folie peut-il devenir envisageable ?
4. Concevoir ou non un enfant dépend-il du seul ressort de la rationalité ? Depuis la révolution de la pilule contraceptive des années 60, permettant de dissocier sexualité et procréation et d'ainsi décider de l'opportunité d'une grossesse, l'idée dominante est que les hommes et les femmes seraient capables, avec un peu de bonne volonté, de maîtriser et planifier rationnellement leur sexualité et leurs capacités procréatrices. Est-ce une illusion ?
5. Quels changements sociaux suppose "le droit à avoir un enfant" pour tous les êtres humains, hommes et femmes, célibataires ou couples, fertiles, infertiles ou stériles ?
6. Que sont devenus les rapports de sexe et de genre depuis les années 60 ? Que sont devenus les rapports amoureux hétéro et homosexuels ? Segmentés ? Éphémères ? Dangereux ? Hygiéniques ? Exclusifs ? Multiples ?

Pour répondre à ces questions, des chercheurs et des chercheuses spécialistes présenteront les résultats de leurs travaux et leurs réflexions:

Olivier Guillod, professeur à l'Université de Neuchâtel, directeur de l'Institut de Droit de la Santé, spécialiste du droit de la famille (sous réserve)

Dominique Memmi, Dr en science politique, directrice de recherche au CNRS, travaille sur la biopolitique contemporaine, la régulation des usages du corps, en particulier du corps procréateur (sous réserve)

Chantal Picod, responsable de la politique d'éducation sexuelle à l'école, Académie de Lyon, France

Anne-Marie Rey, Secrétaire de l'APAC Suisse (Association de professionnels de l'avortement et de la contraception), fondatrice de l'USPDA (Union suisse pour la décriminalisation de l'avortement)

Eliane Perrin, professeure à la Haute Ecole de Santé Genève, responsable d'une étude sur la mise en application des nouveaux articles de loi sur l'interruption de grossesse (2002) en Suisse romande, financée par le FNS et la HES-SO

Nathalie Bajos, socio-démographe, directrice de recherche à l'INSERM, Paris. Travaille sur le genre, la santé sexuelle et reproductive

Michel Bozon, sociologue, linguiste et anthropologue, directeur de recherche à l'INED. Travaille sur la sexualité et ses évolutions récentes. (Sous réserve)

Geneviève Delaisi de Parseval, psychanalyste, spécialiste des procréations assistées et des questions éthiques